

La Bénédiction des Erables

L'industrie du sucre et du sirop d'érable dans la province de Québec

J'ai sous les yeux, dans mon cabinet de travail, une miniature joliment réussie de la belle toile du peintre Suzor Côté: *La Bénédiction des Erables*. Ce n'est pas une fantaisie d'artiste que cette forte et vivante peinture où le talent du maître a fixé, avec un réalisme parfait et une scrupuleuse exactitude, cette manifestation imposante et champêtre, en sa naïve simplicité, de la foi ardente de nos pères. Pourquoi s'en vont-elles si tôt sur le chemin de l'oubli nos ancestrales et si belles coutumes du terroir, et que ne les conserve-t-on précieusement comme l'on fait d'un souvenir de famille très cher, ne serait-ce que pour en faire un écrin de pierres précieuses et de bijoux antiques!

Mais il y a mieux. C'est qu'avec le charme de leur pastorale beauté, elles gardent l'expression la plus pure de l'âme populaire d'autrefois, à la campagne. C'est qu'elles demeurent les témoins irrécusables de cette force latente, invincible, forteressse inaccessible aux attaques du dehors, de l'esprit religieux de nos aïeux, de leur confiance aveugle mais sincère et native, parce que non discutée, dans la mission providentielle de notre race de perpétuer, sur ce sol d'Amérique, la fière tradition des premiers défricheurs de la Nouvelle-France.

Que de beaux et consolants souvenirs l'amant érudit de notre histoire paroissiale ne pourrait-il pas faire revivre à exhumers de la poussière des vieilles chroniques curiales ces scènes de la vie rurale, alors que la paroisse était une petite patrie, tout entière absorbée dans le travail des champs et la joie de voir grandir, à l'ombre du clocher de la vieille église, le nombre de ceux qui, demain, fils de rudes et solides paysans, garderaient la tradition du sol et la défendraient âprement.